

# Les « grands frères » du club prévention

« Ah, ces jeunes... » Ils sont nombreux à se bouger pour les autres. Cet été, on vous en présente quelques-uns. Aujourd'hui, les éducateurs de rue du club de prévention La Vie active. Leur mission : sillonner les quartiers de la Gare (Bruay) et des Généraux (Houdain) à la rencontre de jeunes susceptibles d'avoir besoin de soutien.

Par Cécile Rubichon | Publié le 23/07/2017



Ils passent leur temps dans la rue. Comme les jeunes pour qui ils bossent. Bastien, Damien et Maïté sont éducs au club de prévention de Bruay. Leur objectif : fêler les armures de protection et de défense de ceux qui traversent une mauvaise passe pour les amener à accepter d'être accompagné. Leur « bureau » : la Gare, à Bruay, et le Haut d'Houdain, deux quartiers classés « Politique ville » parce que les conditions de vie y sont jugées plus difficiles qu'ailleurs. En période scolaire, ils traînent souvent aux abords et à l'intérieur

du collège Prévert. Là, ils privilégient les lagos, autre lieu de réunion des jeunes.

## Et la conversation s'engage

Direction le city-stade des Généraux, derrière l'école Elby, saccagée au printemps 2016. Deux gars tapent le ballon. D'autres discutent en écoutant de la musique au bord du terrain au revêtement déchiré par l'usure. Le rafistoler, comme ils l'ont fait l'an dernier avec les éduc's, semble compliqué, maintenant, à la municipalité de jouer, estiment-ils. Bastien, Maïté et Amélie, en stage au club de prévention, saluent tout le monde puis, doucement, engagent la conversation.

Discrètement, Bastien entraîne un gosse qui a affaire à la justice à l'écart, il n'est pas là pour le juger mais pour évaluer comment le sortir de là, le blondinet le sait et accepte de se confier un peu. Au tour de Christopher, 15 ans, d'aller vers l'éducateur. Il a raté son brevet à rien. Il a vite rebondi en trouvant une entreprise pour son CFA cuisine et il est prêt à tenter le CFG (l'équivalent du brevet) en parallèle, comme le lui suggère Bastien. « *Passe au local, (rue de Divion, à Bruay), on regardera* » pour les démarches et un coup de pouce scolaire, propose l'éducateur. « *On ne les oblige à rien, on leur propose.* » Des activités ludiques souvent, pour commencer à les apprivoiser.

« On ne les oblige à rien, on leur propose » des sorties, des activités manuelles, un rendez-vous individuel.

Rue du Maréchal-Pau, entre deux acrobaties, Alan, 13 ans, s'extasie : « *Ça tuait le stage de parkour en Belgique* ». Il y en a eu d'autres. Occasions de les valoriser et de glisser des conseils de prudence. Pendant qu'on admire les prouesses d'Alan et ses copains, Bastien en profite pour rappeler à Dylan, qui passait par là, de ne pas hésiter à venir pour son CV et sa lettre de motivation, l'ouvrier en bâtiment voudrait devenir pompier volontaire. « *Sa mère nous en a parlé à l'atelier cuisine* », une autre activité qui permet de toucher les familles et par elles, les jeunes. Plus loin, à un groupe dont il prend des nouvelles, il lance la date du prochain atelier palette. Ils sont en train de construire un bar au foyer de jeunes travailleurs. De quoi « *les rendre fiers* » et, sans brusquerie, les conduire sur le chemin du travail et de l'autonomie. C'est ça le boulot d'éduc'.

Le club prévention en bref

Géré par l'association La Vie active, le club de prévention de Bruay suit à peu près 380 personnes de 10 à 40 ans, 40 % de 11-16 ans, « période



charnière en termes de décrochage » scolaire et social. Il n'y a pas d'adhérents, chacun est libre de venir quand il veut au local, rue de Divion, à Bruay, pour des conseils CV, lettre de motivation, démarches administratives, de participer à une sortie ou à un atelier de rue, de cuisine ou de palettes, d'intégrer le club histoire du collège Prévert d'Houdain, etc.

Cinq profils différents

En ce moment, ils sont cinq au club de prévention, dont une stagiaire, Amélie.



**José Caron**, responsable, y travaille depuis vingt ans. D'abord prof d'histoire, il s'est « *tout de suite intéressé aux élèves du fond de la classe* ». Ne voyant pas comment les aider efficacement à travers le système éducatif, il s'est réorienté.

**Bastien**, 28 ans, fait partie de l'équipe depuis deux ans. Comme bon nombre des gamins à qui il tend la main, il a « *cherché sa voie* ». Il a été animateur, facteur, correspondant de presse pour *La Voix du Nord*, avant de réaliser qu'éducateur collait. Intéressé par l'histoire, il anime notamment le club du collège Prévert qui a contribué à la réalisation des tranchées de la rue de Verdun, décor de scènes de la Première Guerre mondiale écrites et jouées par les collégiens.

**Damien**, 22 ans, a passé un bac électrotechnique puis un BAFA pour devenir animateur. « *La dimension accompagnement me manquait* », alors il tente le

concours d'entrée aux écoles d'éducateur spécialisé, mais il est admis à Grande-Synthe, compliqué quand on vient de Fresnicourt et qu'on n'a pas de voiture. Après un an en fac de sports, il réussit le concours et intègre le club de prévention en alternance.

**Maité**, 36 ans, s'est moins posé de question sur son avenir professionnel. En 12 ans comme monitrice-éducatrice au club, elle a eu l'occasion de travailler dans différents quartiers de Bruay.

**Amélie**, 27 ans, a d'abord été employée polyvalente sur les autoroutes pour « *gagner en confiance* » avant d'intégrer une école. Elle a fait d'autres stages auprès d'adultes handicapés et d'auteurs de violences conjugales.